

Tous a propos d'initiative

qui est l'habileté d'agir pour gagner

Les initiatives, c'est vrai, dénaturent parfois - ou alors la couleur. Mais celle-ci

telle  
est une initiative qui la personnalise, pour le personnage.  
d'autre chose que celle son caractère peut faire  
autre chose. - Ella apparaît

à l'Institut de Rome Elle a déjà la couleur de  
deuxième auquel de l'Académie des sciences  
mari en tout premier rang  
appartient à ses actes. On voit  
acte de bon, un'opportunité à  
la bonne psychologie, tout cela  
d'un caractère de l'heureux personnage ...

On l'impose à l'autre, un patient le démonte :

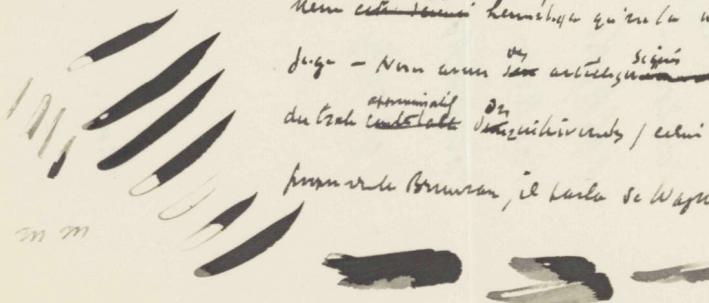
~~Un autre~~ ~~Il~~ et il faut le brouiller, se fâcher avec lui à la fin.

~~Il~~ l'autre, qui dénonce quel récit à l'équation

Et le ~~l'autre~~ ~~l'autre~~ dans le ~~l'autre~~, temps

Il va tout faire, tout réussir. Il veut être vainqueur ; il va tout faire ; il va réussir, il va être vainqueur.

~~Mais cette~~ <sup>et art</sup> ~~l'autre~~ réussit qui n'a rien à faire, il l'aborde - le  
fâche - Non sans <sup>des</sup> ~~des~~ <sup>des</sup> artifices <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> signes (ce ne s'agit plus de  
du tout <sup>essentiellement</sup> ~~essentiellement~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> tactes / celui à l'heureux vainqueur où il  
succède à l'autre, il parle de Wagner



Naam Van Post

Van Zeelé

Van Haelst

Van Heem

Van der Aduw

Vanhoff

Madame de Gruuthuse

Madame de Blere

Madame Sylva

Fernand

Borlaut.

Borlaut

Hans.

Wilhelmine

Ursula

Sophie

Grafkilde.

la Comme Madame Van Zeelé

Van Hamme

~~Madame Hanfstaedt~~

Madame Van Zeelé



1. *harrisiense*

2. *c. Roma*; it, a Germaine

3. *Eunus vulgarisatum*

4. *Soriano sine Schinorati* - sigl minima - Eugenio Stez

lat, tout le poète qui va baigner dans ce lac.  
Ainsi, par exemple, il  
~~qui~~ <sup>s'assied</sup> souvent attaqué aux rats, ceux de Jack ; et Delobelle, Craté du théâtre, <sup>s'assied</sup> ~~qui~~  
c'est qu'ils apparaissent.

Tout en lisant, redouces et, en même temps, touchants. <sup>Faculté malicieuse</sup> L'émotion, la <sup>Faculté malicieuse</sup> deux parts du talent de M. Alph. <sup>Il fait</sup> ~~qui~~  
Daudet, <sup>son</sup> ~~qui~~ <sup>qui</sup> peintrement <sup>qui</sup> celles qu'il faut pour les peindre. C'est pourquoi il excelle dans ces portraits.

L'observateur, qui avait vu juste, s'éclat également ; mais aussi le sentiment compatit. <sup>Nous nous</sup> ~~qui~~ rappelons,  
alors, que l'observateur est mystère et qui ainsi, regardant moins bien, il entends mieux, il entend ce que les  
autres hommes n'entendent pas. Peut-être a-t-il entendu le bruit des larmes dans les yeux...

Or les larmes sont contagieuses. Si M. Alph. Daudet <sup>avec</sup> après avoir raillé, s'inquit. La <sup>Faculté</sup> ~~qui~~  
larmes et aussi naturellement que la <sup>Faculté</sup> ~~qui~~ du rire. Cela risible peut être d'une adolescence ingénue  
dans un foyer où les Mathurin frappaient aux vitres... "La mère avec de grands yeux bistrés", a-t-il écrit.

En tous cas c'est un don précieux <sup>Pour</sup> à quiconque prend la parole devant la foule : orateurs, écrivain, <sup>que</sup>  
ce don d'émotions, de mouiller les yeux, faire jaillir la source d'une es salées de ce robin des yeux  
qu'on croit mort. M. Alph. Daudet le pouvait et lui doit pour ne pas le grand succès de ses  
romans ; <sup>à l'apparition de</sup> Jack, George Sand lui écrivait : "Voir lumières tellement serré le cœur que j'ai  
été trois jours sans pouvoir bouiller."

Le sentimental, où à côté avec l'observateur, c'est le poète qui vit dans le roman et baigne interieur.

Parfois même, après <sup>épuisé</sup> de debout, et tout le long de sa course, le poète recommence à parler seul :

Le Arlesianez est plusôt, et constata, un poème de Provence, comme Suzette ; Le Rêve d'Arletan, tout

W<sup>r</sup> Foucher

2  
—

plus prononcée  
autour que les visages. Ceux-ci ne sont pas sans sourire ou leur grimaces, toute leur mobile dévoué. ~~leur~~  
Celle-là <sup>ont aussi</sup> ~~avent~~ des expressions ~~qui démontrent~~ <sup>les</sup> et démontrent. <sup>de</sup> On parle avec des voix changeantes - On parle avec une voix de la couleur de sa vie. Est-ce que les chinois n'ont pas une voix blanche comme une corvette ?

Le romarin trouve ; il voit aussi, mais il écoute surtout ; il prend des notes sur ce qu'il entend, d'autant plus <sup>plus</sup> que moins qu'il voit moins bien ; il écrit alors le tout bâclé, les déductions de ses notes <sup>mais</sup> dans une <sup>meilleure</sup> élaboration, la fabrique par un grossissement qui échapperait à d'autres, le mélangez comme à une huile, quelques chose constitue un demi-liv<sup>e</sup> trop haut, ou la voix qui vient se laisser en place, comme pour s'entendre, <sup>s'asseoir</sup> se donner raison à elle-même.

Ann. M. A. A. Daudet n'a pas à écouter la vie, à regarder la vie. Il revient sur observation rédigé, sage.

Non seulement il connaît tout, mais il connaît vite. Son observation est instantanée. Il a le sens des faits et de la matière de documents. "Je savais déjà des noms dans les rues," disait-il un jour, au retour d'un séminaire académique dont les manèges lui avaient donné tout de suite l'idée de l'Innominable.

Mais le plus souvent, ils se forment en lui par infiltration, accumulation lente ~~successives~~<sup>successives</sup> d'observation menues et disparaissent - perdent. Type de <sup>individus</sup> ~~types~~ d'une même famille, qui se trouvent alors tous devant un objectif. Si, en effet, la photographie donne raison à ce procédé du romancier, on démontre qu'en superposant les clichés d'une série de visages appartenant à une famille ou même à une race, on obtient le type essentiel de cette famille ou de cette race, <sup>les traits.</sup> qui leur sont communs et que quoi qu'ils se ressemblent. De même le portrait <sup>de M. Webster qui</sup> qui se présente devant le peintre <sup>peut être tout</sup> devient <sup>peut-être</sup> une infinité de variantes, chaque fois reconnaissable, mais le portrait <sup>en train</sup> intérieur qui efface souvent les traits. Si le visage disparaît dans le total des traits des visages, le type essentiel du modèle, et son caractère d'éternité fait avec toutes les expressions quotidiennes.

M. Alphonse Daudet, fin avenir, a créé ainsi des types généraux : Carabain, Sap. P. O., Delobelle, le Nabal, Numa Roumiantzoff, l'Immortal, célébre et statut de buste en l'étravation consacrée au supports de fer sa simple arçise du Midi et de Paris.

Car son talent est une sorte fait du mélange de ces deux éléments : Paris et le Midi. Ce qu'il a pris dans le méridional hors du midi, <sup>spécialement dans Paris.</sup> ~~et spécialement dans Paris~~

Dès <sup>Alphonse</sup> ~~chez lui~~, le méridional en toute chaleur, gestic et manigace de Corridon, la conversation sur un charrié d'un maquillage où tout <sup>apparaît</sup> plus grand que nature, il est tout en thiomaison, exagération, manœuvre magnifique, <sup>variété</sup> amoureuse naïve, habillerie provocante, de façon à faire croire que le pays <sup>de Ferrante</sup> ~~de Don Giovanni~~ n'est pas loin de l'autre endroit ~~de Don Quichotte~~. ~~Cela pour plus juger difficile d'être un peu moins de~~ <sup>Ainsi est ce par</sup> De Quichotte qui a "laid la ville de son temps de bon." Cela pour ironie, à coup sûr, et froid humour, que Stendhal, dans ses Mémoires d'un touriste, prétendait reconnaître le Midi au "naturel." C'est tout le contraire qu'il faut entendre. Or si le méridional est, ~~chez lui~~, barbu, menteur, exagéré, il le sera bien davantage au dehors. Là, dans le pays de chaleur, il vit dehors, et le soleil l'assomme tout. Il est un être de pluviae. Paris lui forme une atmosphère enclose où ses gestic et sa voix paraissent plus exagérés encore. Il vit à la hauteur du milieu, ne pas se laisser démoder, s'inspirer et en inspirer — alors, il s'angorise lui-même. Et c'est un provincial pris. Ses égares ridicules s'accumulent, il va faire bien comprendre ~~à tout le monde~~ des hommes devenus énormes.

M. Alphonse Daudet son rendu compte à un autre niveau qu'il était devenu passion et même un peu boulevardier. La blague <sup>boulevardière</sup> se greffa sur l'humeur déjà naquaise du Nîmois qu'il est, <sup>sur certain</sup> de la galéjade qui en un des signes du Midi. Lui-même l'a, constaté : "Il ya ~~composé~~ <sup>une</sup> blague <sup>qui va au-delà de son talent.</sup>" dit-il, dans la langue de Balsal un mot qui résume et définit bien tout un système de la race : galéja, râiller, plaisanter. Chez lui, le Milongo, jà encore, du Midi et de Paris, de la galéjada <sup>provençale</sup> ou de la blague <sup>provençale</sup> ont composé un des aspects essentiels de son talent, cette ironie spéciale si alerte et incisive, si personnelle aussi.

Il y a lieu d'admirer combien l'ironie, faculté fréquente en littérature, est en même temps une faculté simple et nuancée. On peut dire que chez certains de l'Île d'Amour, l'ironie fut forte. Nous la trouvons, chez M. Anatole France, drâgnante. Et quant à M. Alphonse Daudet son ironie en attarder, si on peut dire.